

☐

I'm not robot


reCAPTCHA

I'm not robot!

Conclusion du roman une si longue lettre de mariama bâ

Une si longue lettre
Auteur Mariama Bâ
Genre Roman
Distinctions Prix Noma
Version originale Langue Français
Lieu de parution Dakar
ISBN 2-7236-0430-6
Version française Éditeur Nouvelles éditions africaines
Date de parution 1979
modifier
 Une si longue lettre est le premier roman de l'écrivaine sénégalaise Mariama Bâ publié pour la première fois en 1979. Écrit en français, l'ouvrage prend la forme d'un roman épistolaire où Ramatoulaye Fall raconte à Aissatou, son amie de longue date, son veuvage et sa vie de femme et de mère. Aux événements de sa vie s'entrelacent ceux de son amie Aissatou. Une si longue lettre décrit également les défis auxquels les femmes sont confrontées, en particulier celles qui sont mariées à des hommes polygames et qui doivent faire face à la jalousie, à la solitude. Le livre offre une critique subtile des traditions patriarcales et souligne l'importance de l'éducation des femmes pour leur indépendance économique et leur émancipation. Ce livre est un roman émouvant et poignant qui offre une perspective unique sur la société sénégalaise traditionnelle et la vie des femme qui y vivent[1]. La Sénégalaise Mariana Bâ est la première romancière africaine à décrire avec une telle lumière la place faite aux femmes dans sa société[2]. Ce roman célèbre aborde le statut des femmes au Sénégal et plus largement en Afrique de l'Ouest. Thèmes La place de la femme Une si longue lettre est une oeuvre majeure, pour ce qu'elle dit de la condition des femmes[2]. Le livre aborde des thèmes importantes tels que: l'amitié, l'amour, la famille et les relations homme et femme dans la société sénégalaise. Tout au long du livre on explore le thème de l'amitié à travers les confidences de Ramatoulaye à Aissatou. L'amour joue un rôle central dans le parcours de Ramatoulaye avec Modou. Ramatoulaye, qui a choisi de se marier avec Modou par amour, explore ce que signifie être amoureux, et le poids de la tradition de la polygamie[3]. La femme n'occupe pas une grande place, elle est spectateur de sa propre vie. Car, Ramatoulaye regarde sa belle famille qui lui prend tout sans rien pouvoir faire ou dire[1]. La femme sacrifie son corps, sa jeunesse et sa liberté pour devenir une mère, une femme au foyer et une coépouse[4]. L'importance de l'amitié est vue notamment avec l'échange épistolaire entre Ramatoulaye et Aissatou. À la mort de son mari, Ramatoulaye met à profit la période de deuil pour faire le point sur sa vie. Elle écrit à Aissatou pour lui faire part de ses sentiments, de ses réflexions et de ses ambitions, et disposer de son appui dans son désarroi[5]. Évolutions possibles du statut de la femme africaine L'évolution possible du statut des femmes apparaît dans les personnages de Ramatoulaye et Aissatou. Ces deux femmes sont puissantes, intelligentes, indépendantes, et elles représentent le mouvement féministe de l'Afrique. Aissatou a quitté son mari parce qu'il a pris une deuxième femme et ce n'était pas le type de mariage qu'elle voulait. Après, elle est partie aux États-Unis comme traductrice. Cette situation montre qu'elle a le pouvoir et la liberté de choisir ce qu'elle veut faire. Quand le mari de Ramatoulaye est mort et que plusieurs hommes l'ont demandé en mariage, elle les a rejetés. Elle n'épousera pas pour d'autres raisons que l'amour[3],[6].



La polygamie
Le roman explore aussi le sujet de la polygamie et le statut de la femme dans le contexte de la société et la famille. La protagoniste, Ramatoulaye subit l'influence directe d'un mariage polygame lorsque son mari prend une deuxième épouse sans son consentement. Dans sa lettre, Ramatoulaye raconte la différence des réactions entre elle et son amie Aissatou. Aissatou avait décidé de quitter son mari lorsqu'il épousa une deuxième femme. Ramatoulaye a toutefois décidé de rester avec son mari pour le bien de ses enfants. Malgré les actions de son mari, Ramatoulaye lui reste fidèle. D'ailleurs, elle refuse de se remarier après sa mort, affirmant que le mariage est une affaire d'amour. Quand le frère de son mari décédé lui propose le mariage, Ramatoulaye est catégorique sur le fait qu'elle ne participera pas à ce mariage simplement pour améliorer son statut social[3]. Principaux personnages Ramatoulaye Fall : narratrice, mère de douze enfants, épouse de Modou Fall avec qui elle a vécu trente ans[3]. Modou Fall : mari de Ramatoulaye. Le roman débute au moment de sa mort, lorsque Ramatoulaye prend la plume pour raconter son veuvage à son amie Aissatou[3]. Aissatou Bâ : meilleure amie de Ramatoulaye, destinataire des lettres. Elle demande le divorce lorsque son mari prend une deuxième épouse[3]. Tamsir, frère du défunt Modou Fall. Il est persuadé qu'il s'impose comme le nouvel époux de Ramatoulaye, à la suite de la mort de son frère. Elle lui répond : « Je ne serai jamais le complément de ta collection »[3]. Mawdo Bâ : mari d'Aissatou, il est Toucouleur et appartient au clan Guelwar et réalise donc, pour sa famille, une mésalliance en épousant Aissatou, fille de bijoutier. Pour cette raison, sa mère lui dontera une épouse de leur clan. Nabou, dite "la petite Nabou" : deuxième épouse de Mawdo Bâ[3]. Nabou : mère de Mawdo Ba et homonyme de la petite Nabou[3]. Binetou : deuxième épouse de Modou Fall, amie de Daba[3]. Daouda Dieng : ancienne connaissance de Ramatoulaye, il espère l'épouser depuis la mort de son mari[3]. Daba : fille aînée de Ramatoulaye. Elle l'encourage à divorcer lorsque l'époux de Ramatoulaye devient polygame. Elle choisit librement son fiancé, pour une relation monogamique[3].



Farmata : elle voulait être la confidente de Ramatoulaye et c'est elle qui jettait les cauris sur une natte et prédisait l'avenir de Ramatoulaye. Aïssatou : homonyme de l'amie de sa mère elle était la plus sérieuse après Daba sa sœur aînée.



OVERVIEW OF THE TEXT

- The novel “ Une Si Longue Lettre” Translated into English as “So Long a Letter” was written by Senegalese Writer Mariama Ba. The text is a series of reminiscences, some pleasant, some bitter, of the main character Ramatoulaye, who has been recently widowed. A Senegalese school teacher, mother and wife, Ramatoulaye documents her experiences, conflicts and disappointments

Elle devient enceinte et cache sa grossesse à sa mère. Éditions Une si longue lettre, Dakar, Nouvelles éditions africaines, 1979 (ISBN 2-7236-0430-6) ; réédition, Paris, Le Serpent à plumes, coll. « Motif » no 137, 2001 (ISBN 2-84261-289-2). Le roman a été traduit en 25 langues. Il a notamment été traduit en anglais en 1981, par Modupe Bode-Thomas, sous le titre So Long a Letter[7], et en wolof en 2016 par Mame Younoussé Dieng et Arame Fall, sous le titre : Bataaxal bu guddé nii [8]. Accueil L'œuvre est accueillie avec intérêt par les professionnels du livre, et connaît un succès public. Elle se voit décerner le Prix Noma lors de la Foire du livre de Francfort en 1980. Elle devient ensuite un classique de la littérature africaine, étudié en classe[9],[10]. Véronique Tadjó lui rend hommage dans une vidéo diffusée en 2019 par France24. En 2021, Axelle Jah Njiké consacre le premier épisode de son podcast Je suis noire et je n'aime pas Beyoncé, une histoire des féminismes noirs francophones, diffusé sur France Culture, dans l'émission LSD, La série documentaire, au premier roman de Mariama Bâ : Episode 1 : "Une si longue lettre, livre pionnier du féminisme africain. Le livre est classé parmi « les 25 livres féministes qu'il faut avoir lu » par le quotidien suisse Le Temps[11]. Références 1 a et b Mariama Bâ, Une si longue lettre. Dakar - Abidjan - Lomé, Nouvelles éditions Africaines, 1 er trimestre 1981, 131 p. (ISBN 2-7236-0430-6), chapitre II page 11 1 a et b « Une si longue lettre - Mariama Bâ », sur Babelio (consulté le 28 mai 2023) 1 a b c d e f g h i j k et l Daouda Pare et Elisabeth Yaoudam (dir.), « Une si longue lettre, de Mariama Bâ. La femme est aussi un Homme … », dans Métamorphoses féminines : Émergence et évolutions dans les littératures francophones contemporaines, Archives contemporaines, 2018 (lire en ligne), p. 213-220 ↑ Jean-Claude Kangomba, « Une si longue lettre Mariama Bâ », Chronique littéraire, {{Article}} : paramètre « date » manquant, p. 5 (lire en ligne [PDF]) ↑ Jean-Marie Volet, « Mariama Bâ », Université d'Australie-Occidentale, 25 décembre 1995 (lire en ligne) ↑ Bouba Mohammadi-Tabti, Mariama Bâ, Une si longue lettre, Honoré Champion, 2016 ↑ Ugo Chukwu Françoise et Okonjo Ogunyemi, Chikwenye, « Africa Wo/Man Palava. The Nigerian Novel by Women », Cahiers d'études africaines, vol. 38, no 149, 1998, p. 185-189 (lire en ligne) ↑ Abdourahman Waberi, « Mettez du wolof dans vos bibliothèques !», Le Monde, 14 mars 2016 (lire en ligne) ↑ « Une si longue lettre, de Mariama Bâ », sur AfricaVivre Le Mag ↑ Jean-Marie Volet, « A (re)lire. "Mariama Bâ ou les allées d'un destin", une biographie de Mariama Bâ par Mame Coumba Ndiaye », Université d'Australie-Occidentale, août 2009 (lire en ligne) ↑ « Les 25 livres féministes qu'il faut avoir lus », Le Temps, 16 juin 2019 (ISSN 1423-3967, lire en ligne, consulté le 22 octobre 2022) Voir aussi Sur les autres projets Wikimedia : Une si longue lettre, sur Wikiquote Bibliographie Pascale Barthélemy, « La formation des institutrices africaines en A.O.F. : pour une lecture historique du roman de Mariama Bâ, Une si longue lettre », Clio. Femmes, Genre, Histoire, no 6, 1er novembre 1997 (ISSN 1252-7017, DOI 10.4000/clio.381, lire en ligne) Kidi Bebey, "Une si longue lettre", un récit-manifeste sur la condition féminine au Sénégal", Le Monde Afrique, juillet 2021. Bouba Tabti-Mohammedi, Mariama Bâ, Une si longue lettre, Paris, Honoré Champion, "Entre les lignes", 2016. Diop, Papa Samba. Archéologie du roman sénégalais, Paris, L'Harmattan, 2010. Habib Lethia, Rizwana, "Feminisms in an African Context : Mariama Bâ's so Long a Letter", Agenda. Empowering Women for Gender Equity, No. 50 : "African Feminisms One", 2001, p. 23-40. Liens externes Notices d'autorité : BnF (données) WorldCat Portail de la littérature africaine Portail des femmes et du féminisme Ce document provient de « -. NB: Les documents mis à disposition sur ce site sont des documents à exploiter, autrement dit des compléments pour parfaire votre travail. Ils ne sont pas faits pour être présentés à l'état.INTRODUCTIONETUDE DE L'AUTEUR ET DE L'ŒUVREAuteurBibliographieRésumé de L'œuvreEtude des personnagesLes personnages principauxLes personnages secondaires:ETUDE THEMATIQUEThèmes principauxThèmes secondairesSTYLE DE L'AUTEURCONCLUSIONINTRODUCTIONDans une si longue lettre le thème de l'éducation occupe une place de choix et cela on ne s'aurait l'amputer au métier de l'auteur qui est à la fois enseignante et écrivaine. En effet l'acception globale de l'éducation montre quelle peut être conçue comme l'enseignement des règles de conduites, sociales et formation des facultés physiques, morales et intellectuelles qui président la formation de la personnalité de l'homme. Ainsi dans notre analyse, nous nous évertuerons de montrer à travers une si longue lettre que l'école, la famille et la société sont des lieux privilégiés de transmission des connaissances. Nonobstant les tares de cette société l'artiste doit porter son regard critique et constructif sur la transmission des valeurs sociétales sans lesquelles l'humanité serait en décadence.ETUDE DE L'AUTEUR ET DE L'ŒUVREAuteurBiographie L'auteur Mariama Bâ est né en 1929 au Sénégal. Ayant perdu sa mère, et son père étant ministre de la santé, elle est élevée par ses grands-parents dans un souci de strict respect de la religion musulmane traditionnelle.

00000 1320 0

Poster 01 Musée Mithras 101

Arrière boutique 00000 0000

02 juin 2020

LES EXPOSANTS

1. Adama Sadio Diallo

2. Awa Fatou Coué

3. Aissatou Diop

4. Sokhna Diop

5. Bractaria Diallo

6. Mariama Ba

7. Magrethe Soulebay

8.C. Saly Moustar Fall

9. Manack Ousma Soti

EXPOSÉ SUR « UNE SI LONGUE LETTRE »DE MARIAMA BA

INTRODUCTION

La littérature africaine se caractérise par sa production aussi riche que variée. Le temps des indépendances a déterminé les tendances nouvelles du roman qui apparaît tantôt sous forme de roman déconstruitement, de distorsion, tantôt sous forme de roman d'expression de malaise, d'une société marquée par l'effacement des valeurs traditionnelles. Parmi ces romans, figure en bonne place l'œuvre de Mariama Ba « une si longue lettre ». Avec son thème et son message, la condition qui est faite aux femmes en milieu polygame musulman, mais aussi les thèmes les plus évoqués dans ce roman sont l'amour et l'amitié. Il s'agit pour nous à la fois de notre travail, d'étudier l'œuvre dans son intégralité afin d'en faire notre sa différentes approches.

LE ROMAN ET SON HÉROÏNE

Mariama Ba naquit au Sénégal en 1929 et vint à l'école française en 1956 après son mariage à l'école coranique. Elle étudia des sciences humaines de la femme africaine, puis enseigna à l'école normale de Rufisque en 1958. Elle avait remarqué le thème de son roman quand elle était étudiante à la école normale internationale. Mariama Ba vint à l'école en 1967 de cette école dans lequel elle fut immédiatement invitée en français, héritière pour la cause féminine, les expériences et des années qui ont vécu au temps et à l'étranger. Elle a été invitée à une conférence sur le thème « une si longue lettre » en 1970. Cette œuvre dont ont pu voir qu'elle est un projet de décolonisation, une œuvre de la femme et de la même coup les recherches culturelles de l'aute. Mariama Ba est également l'auteur d'un roman, l'œuvre de son œuvre publiée en 1980 à travers laquelle l'auteur expose l'amour, l'engagement des codes de comportement, l'approche féministe.

Ces grands parents sont aisés, son grand père est Lébou de Dakar. Ils possèdent même une grande mosquée. Mariée, divorcée, puis remariée, elle a été l'épouse du député Obeye Diop. Ces deux unions lui ont donné neuf enfants. Au niveau de ces études, elle fait ces classes primaires à l'école des filles. Après avoir eu son certificat d'étude, généralement une jeune fille arrête l'école. Mais elle veut être secrétaire. Cependant, la directrice de l'école des filles la retire de la cour pour qu'elle s'inscrive à l'école Normale de Rufisque afin qu'elle devienne institutrice car elle sait que Mariama Bâ a d'énorme capacités intellectuelles. La directrice devra pourtant se battre contre la famille de la jeune fille pour qu'ils la laissent continuer ses études. Elle obtiendra son diplôme d'institutrice en 1947 et...Vous avez fini de lire le contenu gratuit, pour télécharger la totalité de l'exposé il faut payer 4,5€ (3000 FCFA) , taxes incluses. Vous pouvez payer par Mobile Money ou Carte bancaire en cliquant ici sur :Un souci ? Contactez le service client au +226 56011423 (WhatsApp Uniquement)